

Sous-section 4.—Statistiques de l'industrie laitière.

Comme la branche de la statistique agricole du Bureau fédéral de la Statistique était occupée à réviser les statistiques de l'industrie laitière canadienne au moment où ce chapitre de l'Annuaire allait sous presse, on a jugé à propos de reporter cette sous-section à l'appendice II. (Consulter l'index.)

Sous-section 5.—Fermes à fourrure.*

Origine des fermes à fourrure.—Un bref historique de cette industrie au Canada a paru p. 254 de l'Annuaire de 1929. Le Bulletin du Recensement et des Statistiques de mai 1914 donne, p. 110, une plus complète description des origines de cette industrie dans l'Île du Prince-Edouard, où elle a pris naissance, et une autre étude plus détaillée de cette industrie a paru dans une publication de la Commission de Conservation, Ottawa, intitulée "Fermes à Fourrure au Canada", par J. Walter Jones, B.A., B.S.A., et qui a eu une deuxième édition en 1914.

Fermes à fourrures au Canada.—L'expression "ferme à fourrure" comprend tous les établissements consacrés en entier à l'élevage des animaux à fourrure (principalement les renards argentés), ainsi que toute partie d'une exploitation quelconque où se fait l'élevage des animaux à fourrure comme une branche distincte des opérations. Ces fermes ont augmenté en nombre de 429 en 1919 à 6,392 en 1933 ou, si on y ajoute l'élevage de rats musqués et de castors, à 6,473, et l'industrie se développe encore rapidement tant dans le nombre de fermes que dans le nombre et la variété des animaux qui y sont élevés, et ceci en dépit de la diminution des recettes qui est attribuable à la baisse des prix pour les animaux en vie et pour les pelleteries durant les trois dernières années. Bien que le renard soit la bête sauvage qui s'adapte le mieux à la domestication, d'autres espèces sauvages d'animaux à fourrure sont aussi élevés en captivité—le vison, le raton laveur, la mouffette, la martre, le pékan et le putois. Les fermes de visons sont maintenant les plus nombreuses dans la classe des divers, les fermes de ratons laveurs venant en second. Dans plusieurs renardières on élève aussi divers autres animaux à fourrure à part les renards.

Capital immobilisé.—Les premières statistiques des fermes à fourrure couvrant tout le Canada furent colligées en 1919 et depuis cette date on en fait un relevé annuel. Les tableaux 19 et 20 montrent le nombre et la valeur des animaux à fourrure élevés en captivité. Le capital immobilisé en terrains et bâtiments en 1933 était de \$6,265,201, ce qui représente un engagement global de \$13,774,768 dans cette industrie.

* Révisé par Mlle F. A. Brown, chef de la branche de la Statistique des Fourrures, Bureau Fédéral de la Statistique. Une liste des publications de cette branche paraît au chapitre XXIX. Pour plus de détails sur l'élevage des animaux à fourrure le lecteur est référé au rapport "Fermes à Fourrure, 1933", lequel peut être obtenu du Statisticien du Dominion, Ottawa.